



Dossier

Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

CCP 12-12200-5

Janvier 1987

NOUVEL-AN A CAUX

Grand événement cette année, la neige était au rendez-vous de la conférence! Une première pour les deux étudiants d'Atteridgeville, une ville noire d'Afrique du Sud, qui étaient venus passer Noël avec nous.

La conférence de Nouvel-An, c'est aussi un peu la rencontre annuelle de l'équipe suisse. Une rencontre enrichie par la présence d'étrangers et de participants qui viennent dans cette maison pour la première fois. Nous avons eu le temps de parler, de faire mieux connaissance et de réfléchir ensemble aux thèmes proposés. Comme prévu, la conférence a commencé en présence de juristes italiens sur le thème: "La drogue et ses aspects connus et cachés, de quoi dépendons-nous chacun, comment vivre libre?" Un échange très vivant a eu lieu sur ce thème. Ainsi, M. JEAN FERNAND-LAURENT, ancien ambassadeur de France a parlé du CONFORMISME: "Nous sommes esclaves de la mode. Mais aussi esclaves des idées générales qui circulent dans la société, surtout dans la classe à laquelle nous appartenons. Je me suis rendu compte dans ma carrière professionnelle qu'il y a un certain conformisme du diplomate contre lequel je devais lutter si je voulais garder mon autonomie. Ça veut dire un distanciation par rapport aux objets, un esprit critique, la maîtrise de soi. En prenant des positions non-conformistes, le danger est qu'on devient impopulaire, qu'on se fait ridiculiser. Il faut passer les idées générales au crible de nos critères fondamentaux."

JACKY BRANDT, chef d'entreprise a mentionné LA REUSSITE, et L'AMBITION: "Comme jeune patron j'étais assez ambitieux de réussir et de prouver à mon personnel que je ne me trompais pas, que je faisais de bonnes affaires, jusqu'au jour où la situation a été moins bonne. Il m'a été dur d'admettre que je pouvais aussi me tromper. Il m'a fallu beaucoup de temps pour dire à mes ouvriers qu'il y avait moins de travail. Pour moi, la réussite, c'était une certaine domination sur les autres, c'était avoir raison, alors que j'ai appris ici à écouter les autres, à prendre connaissance de leurs avis."

On peut aussi être dépendant de l'ARGENT, du TRAVAIL, du SOMMEIL, de la CIGARETTE, de l'ALCOOL, de la TELEVISION, de sa SANTE, de son CONJOINT, ETC.

JEAN-NOEL ODIER, lycéen de LYON a donné une bonne définition des plaisirs auxquels on peut goûter:

"Il y a deux sortes de plaisirs. Les plaisirs dont on est dépendant, des plaisirs de drogués, et puis les plaisirs qui sont sains, qui sont dans le projet de Dieu. Il y a toujours une partie de souffrance qui accompagne le plaisir. Un plaisir sain, on a d'abord la souffrance et après le plaisir. Quand on a d'abord le plaisir et ensuite on souffre, c'est un plaisir moins sain. Moi je fais de la montagne, et je souffre quand je grimpe mais ensuite j'ai une immense satisfaction quand je suis en haut."

Une des richesses de cette semaine a résidé dans la variété et le nombre de gens qui étaient venus prêts à animer une rencontre ou préparer un repas. Ainsi, le premier souper (délicieux) avait été pris en main par les Hodel de Lucerne. Les Hegi de Berne ont animé une rencontre sur le pardon et la

réconciliation. Ils ont suscité l'hilarité en racontant une réconciliation toute fraîche après une dispute dans la voiture en montant à Caux. Ils ont aussi préparé, avec leur équipe le repas du premier janvier. MM. Stauffacher de Lausanne et Philippe Lasserre de Paris ont mené deux séminaires passionnants sur Frank Buchman, en se basant sur des extraits du livre de Garth Lean. Un autre jour, la famille Brandt a parlé sur le thème "La Suisse vue du dedans et du dehors".

MARCEL GRANDY, un Suisse habitant CHYPRE nous a fait part de ce qui suit: "La Turquie a un code civil copié sur celui de la Suisse. A Chypre, on nous parle du modèle suisse. Au Liban, un ministre disait: 'je vois en Suisse le modèle pour le Liban de demain'. Mais les bases de la Suisse sont bien secouées. Le point de référence que la Suisse était pour le monde se déplacera sur Caux maintenant."

Un soir nous avons eu une conférence accompagnée de diapositives, sur les grands palaces suisses et plus particulièrement le Caux-Palace. C'est une étudiante lausannoise qui est venue nous présenter ce travail qu'elle avait préparé pour l'université.

Le samedi matin une réunion sur "Le réarmement moral au quotidien" a permis à plusieurs personnes de souligner l'importance du moment de silence, dans le choix des activités, le choix des amis, face à ceux qui nous dérangent, face à un patron qui ne voit pas les choses avec le même idéal...

Les Fiaux et Marianne Vogt avaient préparé une étude sur le thème "prendre un nouveau départ", en se basant sur les textes de l'Ancien Testament, dans la Genèse, chap. 12, vers. 1-9, et dans le Nouveau Testament, Acte des Apôtres, chap. 9, vers. 1-19. Ils nous avaient posé trois questions pour nous aider dans notre réflexion: Ai-je fait l'expérience d'un nouveau départ dans ma vie? Ai-je besoin d'un nouveau départ? Y a-t-il quelqu'un que je pourrais aider à prendre un nouveau départ, comme Ananias l'a fait pour Paul?

Voici quelques réflexions entendues lors des échanges sur ce thème: "Comment puis-je appliquer ce nouveau départ vécu à Caux, dans ma vie d'écolière, où je suis si souvent sous pression et dois faire face à tant d'agressivité?"

"Je dois prendre un nouveau départ avec mon frère, dont je juge souvent le style de vie."

"Dieu peut nous utiliser à tout âge. Je ne marche ni n'entend plus très bien et ma mémoire me joue des tours. Mais Dieu m'utilise pour aider d'autres gens. Avant 'je voulais', maintenant 'je suis là'."

"Paul a fait l'expérience d'un nouveau départ lorsqu'il a dit oui à un autre commandement dans sa vie, lorsqu'il a accepté qu'on lui dise ce qu'il avait à faire. Ainsi il a été grandement récompensé: il a reçu le pardon, il s'est vu clairement, et la force du Saint-Esprit lui a été donnée pour accomplir les tâches qui l'attendaient."

"Le retournement de Paul était du domaine du miracle. Mais un miracle presque plus grand a été qu'Ananias soit prêt à aller vers ce dangereux persécuteur de Chrétiens. Quand les gens m'ont blessé ou poursuivent d'autres objectifs que les miens, je trouve des excuses pour ne pas aller à eux. Cela me tracasse."

"J'ai passé toute ma vie à vénérer le travail. Et cela n'a pas changé quand j'ai pris ma retraite. Il faut une coupure dans ma vie. Je dois mettre de

côté le travail, afin que j'aie plus de temps pour m'occuper des gens."

"Un nouveau départ me fait vivre dans la paix, pas dans le stress. C'est dans le silence que naissent les idées que je vivrai."

"Jusqu'à présent, je ne me suis occupé que de mes plans. Mon nouveau départ veut dire passer les rênes à Dieu."

POUR L'AMOUR DE DEMAIN

Alice Schoch, Schleithelm

Voici quelques expériences tirées de mes 17 projections de film en 2 mois. Quand j'ai vu le film sur Irène Laure, j'ai été profondément touchée. Mais est-ce suffisant à notre époque? Il m'a semblé qu'il fallait que je fasse quelque chose moi-même. Mais quoi? Dans le silence, Dieu m'a donné la pensée suivante: "Tu as un grand salon et des moyens financiers, achète-toi un magnétoscope et montre aux gens qu'il n'y a pas que les forces destructives qui sont à l'oeuvre." Je me suis tournée vers Robert Zeller, et il m'a fourni le magnétoscope ainsi qu'un meilleur appareil de télévision. Il est venu me l'installer et m'a soigneusement expliqué comment m'en servir. N'étant pas douée techniquement, j'ai écrit tout ce qu'il m'a dit, mais aujourd'hui encore, j'ai des palpitations quand j'enclenche ma machine!

J'étais prête. Comment continuer? "Commence dans ta famille, le reste suivra" a été l'injonction divine. Mes 4 enfants ne m'inondent pas de leurs visites, aussi ai-je dû attendre, ce qui n'est pas mon point fort. Les semaines ont passé. J'ai commencé à douter. Et tout d'un coup, mes deux filles se sont annoncées pour le week-end. Quand elles ont vu mon équipement, elles ont éclaté de rire et m'ont demandé ce que, à mon âge, je pouvais bien avoir en tête. J'ai 79 ans. "Ca, vous le saurez demain," ai-je répondu. Après le film, elles sont restées silencieuses. Verena a écrit dans le livre d'or:

"Nous avons été surprises par ton équipement
c'est avec plaisir que nous reviendrons."

Mon fils est venu avec sa femme. "C'est un très bon film", a-t-il dit. Et sa femme, en partant, m'a remerciée pour la nourriture, terrestre et spirituelle.

Pendant les récentes manoeuvres militaires dans la région, des soldats avaient pris leurs quartiers dans le sous-sol de ma maison. Avant leur départ, je les ai invités à une soirée-video. Mon salon avait une allure guerrière avec tous ces hommes en uniformes et bottes. Ils m'ont beaucoup remerciée. Un Zurichois aurait aimé en savoir plus. Il a posé beaucoup de questions mais ils avaient peu de temps et il a fallu que l'officier le traîne jusqu'à la sortie. Il a quand même pris le livre sur Mme Laure.

Comment tout cela va continuer, je ne le sais pas. Je m'en tiens à cette petite phrase du Nouveau Testament qui réapparaît comme un fil rouge: "Et il se passa que..."

RECONNAISSANCE

Geneviève Malherbe, Chailly-sur-Montreux

Arrivée au terme de l'année 1986, j'avais toujours dans une enveloppe un billet de 500.-fr. que je gardais pour des vacances. L'année est finie. Et c'est dans le silence du matin que Dieu a été, est et sera la source de renouvellement de mon être. Je lui donne ma tête, lourde parfois, mon corps vieillissant, mon coeur fermé aux autres, mes préoccupations pour l'avenir, tous ces bagages encombrants et j'attends. Ce n'est pas une attente passive car ma propre volonté cherche toujours à se manifester; c'est un combat vivifiant. C'est réel, la dynamique du silence. Par reconnaissance pour ce

chemin parcouru, pour ceux et celles qui m'y ont entraînée et pour que d'autres le trouvent aussi, j'ai eu la pensée de donner ce billet pour la rénovation des bâtiments de Caux.

SOUVENIRS

Madeleine Burnier, Lausanne

On a parlé d'Oscar Hübscher dans le dernier Zig-zag. J'aimerais ajouter quelques lignes au sujet de celle qui fut sa femme durant 28 ans: Gisèle Moreillon. C'était une femme de foi et c'est elle qui me fit connaître le Groupe d'Oxford en 1934. A cette époque, elle vivait avec sa mère qu'elle soigna jusqu'au bout. Puis elle s'installa dans un petit logement où Oscar vint en 1945 la demander en mariage. Il l'avait connue au travers de notre équipe naissante.

Gisèle était une nature généreuse, spontanée qui fit sortir son mari de sa réserve naturelle. Elle transforma son appartement de célibataire quelque peu austère en un foyer chaud et accueillant.

Quand Gisèle le quitta, malgré sa peine et sa douleur, Oscar continua à recevoir ses nombreux amis et maintenant ils se sont rejoints vers Celui qui fut leur maître.

BIENVENUE A NOS NOUVEAUX VOISINS

Antoine et Johanna Jaulmes ont quitté Paris pour s'installer à Montbéliard, (3, rue de Wurtemberg, 25200 Montbéliard) où Antoine travaille dans l'usine Peugeot. Tous deux ont participé aux activités du Réarmement moral en France et ailleurs. Maintenant leurs plus proches co-équipiers, pour le moment, sont les Suisses du Jura, de Neuchâtel ou de Bâle. Ils sont prêts à faire le déplacement si on les invite et parlent couramment deux de nos langues nationales!

Un peu plus loin, Michel et Catherine Koechlin se sont installés à Strasbourg pour y assurer une présence constante du Réarmement moral. On leur souhaite bonne chance dans la tâche passionnante qui les attend: contact entre Européens mais aussi entre l'Europe et le reste du monde. (36, av. de la Forêt Noire, 67000 Strasbourg, tél. 88.60.21.84)

SI VOUS AIMEZ CHANGER...

Si vous aimez CHANGER, participez à la promotion qui vous est proposée dans le numéro de janvier de la revue que vous avez reçue ces jours-ci. En effet, le nombre des abonnés a tendance à diminuer et chacun de vous peut agir, même modestement, pour remonter le courant.

En donnant 5 noms pour cette promotion:

1. Vous aidez à la diffusion d'idées et de témoignages que le monde entier a un besoin urgent d'entendre.

2. Vous êtes vous-même amenés à contacter de nouvelles personnes et vous vous rendez à vous-même un important service!

Prenez donc votre plume, remplissez la page 16 du numéro de janvier et renvoyez la à une des adresses indiquées.

SI VOUS AIMEZ CHANGER, AIDEZ CHANGER

L'équipe de diffusion

P.S. Si chaque lecteur de la version française de ZIG-ZAG donne 5 noms, et que, sur ces 5, une personne seulement s'abonne (ce doit être possible si vous personnalisez bien votre travail), cela fera plus de 150 abonnés supplémentaires en Suisse !

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et Eliane Stallybrass